

## Postérité de Philippe Muray

**A**vec ses lectures au Théâtre de l'Atelier, Fabrice Luchini est pour quelque chose dans le rayonnement que connaît l'œuvre de Philippe Muray – disparu le 2 mars 2006 à Paris, à 60 ans, après avoir été ignoré de son vivant par les Dr Knock de la culture. Mais le comédien est moins seul que jamais à porter ses couleurs. En témoigne l'hommage collectif de 800 pages que publient à la rentrée prochaine les éditions du Cerf. Directeur de la collection Les Cahiers d'histoire de la philosophie, Maxence Caron réunira une quarantaine de contributions. Celles de Jean Clair, d'Alain Besançon ou d'Eric Zemmour, mais aussi celles de nouveaux talents, tels que Olivier Souan, Alexandre de Vitry ou Pierre Chalmin. Auteur d'un *Dictionnaire des injures littéraires*, ce dernier promet cette

fois-ci un certain *Entretien avec le professeur M.*, « où l'on voit, précise Maxence Caron, Céline engueuler Muray, et Muray engueuler Céline ». L'éditeur ajoutera un essai personnel sur la modernité réactionnaire : *Muray, la femme et Dieu* (Artège). Muray était à l'école de Baudelaire. Ses jeunes lecteurs aussi. A l'exemple de Bernard Quiriny, l'auteur des *Assoiffés* (Seuil), dont les visiteurs du Salon du livre du Mans ont entendu le 16 octobre 2010 l'adresse lors de l'hommage rendu avec Aude Lancelin, Elisabeth Lévy et Eric

Naulleau : « Et vous-même étiez moderne, le plus moderne des modernes peut-être, puisque est moderne celui qui se tient à l'écart de la bêtise de son temps. » Prochain antidote : le premier tome de l'explosif *Journal* de Muray, annoncé pour 2012.

Philippe Delaroche

